

## 8 Société et Culture

Cinéma/Série télévisée "Sans dessus dessous" à l'Institut français

## La projection a lieu le 3 avril

CNB

Libreville/Gabon

Les cinéphiles sont attendus le 03 avril prochain pour vivre un des moments inédits du cinéma gabonais. Pour la toute première dans le paysage cinématographique de notre pays, la série télévisée "Sans dessus dessous", mettant en scène des personnes malentendantes, sera projetée à l'Institut français.

**COMPOSE** de 9 courts métrages de fiction de 9 minutes chacun, ce film développe les schémas de facilitation de la communication entre des personnes souffrant des troubles de l'audition et les autres. Les thématiques développées concernent cette catégorie des personnes, mais plus largement le quotidien de la jeunesse gabonaise.

Mise en scène par Matamba Kombila, une réalisatrice gabonaise, cette série télévisée, dont le tournage a été lancé le 14 février dernier à Libreville, vise, entre autres, à créer du contenu filmé pour un public fa-



La réalisatrice, Matamba Kombila, en séance de travail avec un groupe d'élèves de l'ENEDA.

miliaire, avec un cœur d'audience de 12 à 20 ans, touché par les effets de l'exclusion sociale, pour des raisons sociales, physiques ou idéologiques. Réalisé avec le concours de l'École nationale des enfants déficients auditifs (Eneda), "Sans dessus dessous" met en scène des acteurs particuliers. Quatre adolescents déficients auditifs, Anouchka Mikilou Moussavou, Chris Lévy Kiende, Livia Paul Minkwe et Pierre Nova

Ndong Obiang, se lancent dans des aventures comiques et tragiques. Ils attaquent de front les problèmes qu'ils rencontrent en permanence lorsqu'ils naviguent avec le monde des entendants, et brisent les préjugés profondément enracinés sur leur capacité à intégrer pleinement la vie sociale et professionnelle. Les quatre adolescents évoluent aux côtés des acteurs bien identifiés, habitués des écrans. Il s'agit de Michel Ndaot,



De gauche à droite : Livia, Pierre, Anouchka, Chris Lévy, déficients auditifs, acteurs principaux de la série.



Le film sera projeté en avant-première à l'Institut français de Libreville.

Christiane Libina, Joanna Matsanga, Ysis Annie-Flore Batchiellys, Roméo Apanga, Sarah Makoudou Mangoua et

## Religion

## Le Pape François attendu au Maroc



Le Souverain pontife François, séjournera...



...à Rabat dès le samedi 30 mars.

I. I

Rabat/Maroc

Le chef de l'Eglise catholique y effectue, dès ce samedi, un voyage apostolique de deux jours à l'invitation du roi Mohammed VI et des évêques du Royaume.

LE Maroc, pays musulman, s'apprête à recevoir le samedi 30 mars 2019 le pape François. Le chef de l'Eglise catholique romaine arrive en cette terre d'Islam à l'invitation du roi Mohammed VI et des évêques du Maroc, notamment Mgrs Cristobal Lopez Romero, archevêque de

Rabat, et Santiago Agrelo Martinez, archevêque de Tanger.

Cette première visite du Saint-Père au Maghreb est, en effet, placée sous le sceau du développement du dialogue interreligieux, de la compréhension mutuelle entre fidèles de différentes religions et de la promotion des valeurs de paix, de tolérance, du renforcement de la paix dans le monde.

L'histoire de la présence de la religion chrétienne au Maroc reste intimement liée au passé colonial du Royaume. Les premiers Européens arrivés au Maroc étant de confession catholique, le Pape Pie XI organise alors, en 1923,

deux diocèses. L'un à Tanger et l'autre à Rabat. Et depuis, les 30 mille chrétiens - essentiellement des expatriés - pratiquent leur foi en toute liberté et sans restriction aucune. Ceci en raison de cette tolérance religieuse inhérente aux valeurs du royaume chérifien. Le Maroc ayant ceci de particulier : le Roi, descendant du Prophète de l'Islam, est Commandeur (Amir Al Mouminine) des croyants. De tous les croyants - quelle que soit leur religion - se trouvant sur le territoire. Et à ce titre, le Souverain marocain est garant de la pratique religieuse dans le royaume. Une autre donne et non

des moindres : l'islam en cours au Maroc est celui sunnite de rite malékite. C'est l'islam du juste milieu, soluble dans la modération et la tolérance. Un islam en phase avec l'exacte définition étymologique de cette confession religieuse monothéiste : religion de paix. Toutes ces raisons, et bien d'autres, font que le Maroc se pose aujourd'hui en partenaire incontournable dans la lutte contre l'extrémisme et le dialogue interreligieux.

Du reste, à la suite de la recrudescence du terrorisme à travers le monde, le Royaume est sollicité par des pays comme la France, entre autres, pour la for-

mation des imams et des prédicateurs. Et en la matière, notre pays, à travers le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), entretient d'excellentes relations avec le Maroc.

Il est à noter que cette vi-

site du pape François, la deuxième depuis celle de Jean-Paul II en 1985, va sceller, une fois de plus, la coopération entre le Saint-Siège et un des pays musulmans de référence en Afrique et autour de la Méditerranée.

